

BAROMETRE D'OPINION DES BENEVOLES



Le bénévolat selon les générations

Cahier n°9 – Juillet 2010

Sous la direction de Cécile BAZIN – Jacques MALET

Enquête réalisée en février et mars 2010, avec le soutien de :



1 - VOUS AVEZ DIT BENEVOLE ?

Les résultats de l'enquête INSEE 2002¹ l'avaient laissé deviner : il convient de bien faire attention lorsque l'on demande à des personnes si elles sont bénévoles ou si elles font du bénévolat, une proportion non négligeable d'entre elles, pourtant concernées, n'utilisent pas ces termes.

Soit pour des raisons de modestie, « *je ne suis pas bénévole, je me limite à donner un coup de main* », soit pour des raisons quantitatives, si l'on estime que le temps d'engagement ne mérite pas que l'on se nomme soi-même bénévole, soit encore pour des raisons qualitatives si l'on juge que la prestation est trop modeste pour qu'on la place sous le vocable « *bénévolat* ». Près de 20% des bénévoles de fait, compte tenu de la mesure objective de leur engagement, ne se disent pas « *bénévoles* ». Dans toute enquête quantitative, au risque de sous-estimation, il convient donc d'éviter ce terme.

Si vous donnez du temps gratuitement pour autrui, lorsque vous en parlez, utilisez-vous les termes « *bénévolat* » ou « *bénévole* » ?

Réponses en %	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	Plus de 60 ans	Total
Oui	79%	76%	76%	81%	78%
Non	18%	20%	20%	16%	19%
Non réponses	3%	4%	4%	3%	3%
Ensemble	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

Il n'y a pas de corrélation systématique entre l'âge et les réponses : seule la génération des plus de 60 ans emploie plus volontiers les termes « *bénévole* » et « *bénévolat* » pour qualifier le don de temps.

SI CE N'EST PAS BENEVOLE, C'EST PLUTOT ...

Lorsque l'on demande aux bénévoles s'ils préfèrent un autre terme pour qualifier leur engagement, ils sont proportionnellement assez peu nombreux à répondre positivement et à faire une proposition (15% environ).

L'étude des 568 réponses comportant une telle proposition montre qu'aucune piste particulière ne surgit : c'est le terme *aide* qui vient en premier (27%), suivi d'assez loin du terme *volontaire*² (10%). Soulignons que 8% de ces répondants indiquent qu'ils sont avant tout *membres d'une association*, qu'une autre proportion de 8% évoque la notion de *solidarité* ou de *citoyenneté*. Dans une proportion de 7%, les répondants mettent en avant le terme d'*engagement*, et dans une proportion de 6% le terme de *militant*.

Du reste, dans les associations ou dans les permanences de France Bénévolat, les candidats bénévoles se présentent souvent en utilisant cette simple expression : « *J'ai envie de faire quelque chose !* »

Par ailleurs, et dans de faibles proportions, les termes suivants ont été cités : *action*, *responsabilité*, *coup de main*, *don de soi*, *altruisme*, *accompagnement*... Certains, enfin, ont préféré une expression : *je fais de mon mieux... pour faire plaisir et pour le plaisir d'un sourire... gracieusement, sans récompense*...

En toute hypothèse, les termes de *bénévolat* et de *bénévole* ont encore de beaux jours devant eux...

¹ INSEE première n° 946 – Février 2004.

² Et qui en France, contrairement aux pays anglo-saxons (*volunteer*), correspond à un statut différent comportant une indemnisation.

2 - LE SENS DE L'ACTION BENEVOLE

A – QUE MET-ON SOUS LE TERME *BENEVOLE* ?

Pour laisser aux répondants un large choix pour qualifier le terme *bénévole*, et donc pour indiquer de quelle manière ils se perçoivent en tant que tel, nous leur avons offert 14 possibilités de réponses, dont la répartition figure dans le tableau suivant.

Selon vous, le terme « *bénévole* » fait avant tout référence à :

Réponses en % - Plusieurs réponses possibles	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	Plus de 60 ans	Total
Une personne ayant simplement le souci d'être utile	55%	48%	53%	59%	54%
Une personne donnant simplement de son temps	46%	41%	37%	37%	39%
Un citoyen engagé	37%	42%	36%	35%	38%
Quelqu'un qui se veut acteur	40%	34%	36%	33%	35%
Une personne passionnée	41%	30%	27%	22%	28%
Quelqu'un de dévoué qui a bon cœur	35%	34%	28%	19%	28%
Une personne avant tout enthousiaste et positive	30%	22%	27%	22%	25%
Une personne qui cherche à agir en équipe	22%	20%	24%	32%	24%
Un militant	9%	15%	13%	14%	13%
Un amateur, par comparaison à un professionnel	6%	6%	5%	5%	5%
Une « bonne poire » (finalement peu considérée)	5%	2%	3%	2%	3%
Une personne que l'on admire	4%	2%	1%	0%	1%
Une personne taillable et corvéable à merci	1%	2%	1%	1%	1%
Vous ne vous posez pas ce type de question	3%	5%	8%	7%	6%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

Plus de la moitié des répondants (54%) choisissent l'expression « *une personne ayant simplement le souci d'être utile* », cette proportion étant un peu plus forte au-delà de 60 ans.

Derrière cet item, arrivé largement en tête, viennent trois propositions choisies par un peu plus du tiers des répondants : d'abord, « *une personne donnant simplement de son temps* » (39%), cette proportion étant nettement plus forte chez les moins de 25 ans (46%). Les deux propositions qui suivent se rapportent à la notion d'engagement – « *un citoyen engagé* » (38%), tout particulièrement entre 25 et 40 ans (42%), et à la notion d'action – « *quelqu'un qui se veut acteur* » (35%), notamment chez les moins de 25 ans (40%).

Viennent ensuite quatre propositions choisies par un peu plus du quart des répondants : les deux premières ont en commun de réunir d'autant plus de choix que le répondant est jeune. Le *bénévole* se perçoit comme « *une personne passionnée* » (28%), surtout jusqu'à 25 ans (41%), puis de moins en moins jusque chez les plus de 60 ans (22%). De la même façon, le *bénévole* estime être « *quelqu'un de dévoué qui a bon cœur* » (28%) d'autant plus qu'il est jeune, depuis 35% chez les moins de 25 ans, jusqu'à 19% chez les plus de 60 ans.

« *Une personne enthousiaste et positive* », c'est ainsi que se décrivent 25% des *bénévoles* : avec une proportion plus forte entre 18 et 25 ans (30%), paraissant naturelle à cet âge, et entre 40 et 60 ans, peut-être en accompagnement des enfants qui grandissent et à leur contact. Le choix de la proposition relative au travail *bénévole* par équipe (24%) augmente régulièrement avec l'âge, jusqu'à concerner plus de 30% des plus de 60 ans.

Les autres propositions font nettement moins recette : à commencer par celle qui fait appel à la notion de « *militance* ». Elle est très peu choisie par les moins de 25 ans (9%), et choisie dans une proportion comparable au-delà (13% à 15%). Les dirigeants associatifs doivent désormais intégrer cette évolution.

Les bénévoles n'ont pas de perception dévalorisante de leur engagement : ils ne sont que 5% à se considérer comme des « *amateurs, par comparaison à un professionnel* », et ils sont très peu nombreux à constater qu'on les prend « *pour de bonnes poires* » (3%), avec tout de même une proportion de 5% chez les moins de 25 ans qu'il convient de prendre en considération.

Dans ce jeu du portrait, 94% des bénévoles ont choisi une ou plusieurs propositions (trois en moyenne), et seulement 6% ont répondu qu'ils ne se posaient pas ce type de question.

Pour approcher la notion de sens de l'action bénévole, au-delà du contenu que placent les bénévoles eux-mêmes, sous le terme *bénévole*, il convient d'analyser les raisons de leur engagement, ce que la sociologie désigne comme « *ressorts* », et que nous avons nommées *motivations* dans nos enquêtes pour une meilleure compréhension du plus grand nombre.

B – LES RESSORTS DE L'ENGAGEMENT BENEVOLE

A partir de huit propositions, les bénévoles ont montré comment s'organisent leurs motivations, classées selon la proportion de ceux qui les ont choisies, dans le tableau suivant.

Quelles sont les raisons de votre engagement bénévole aujourd'hui ?

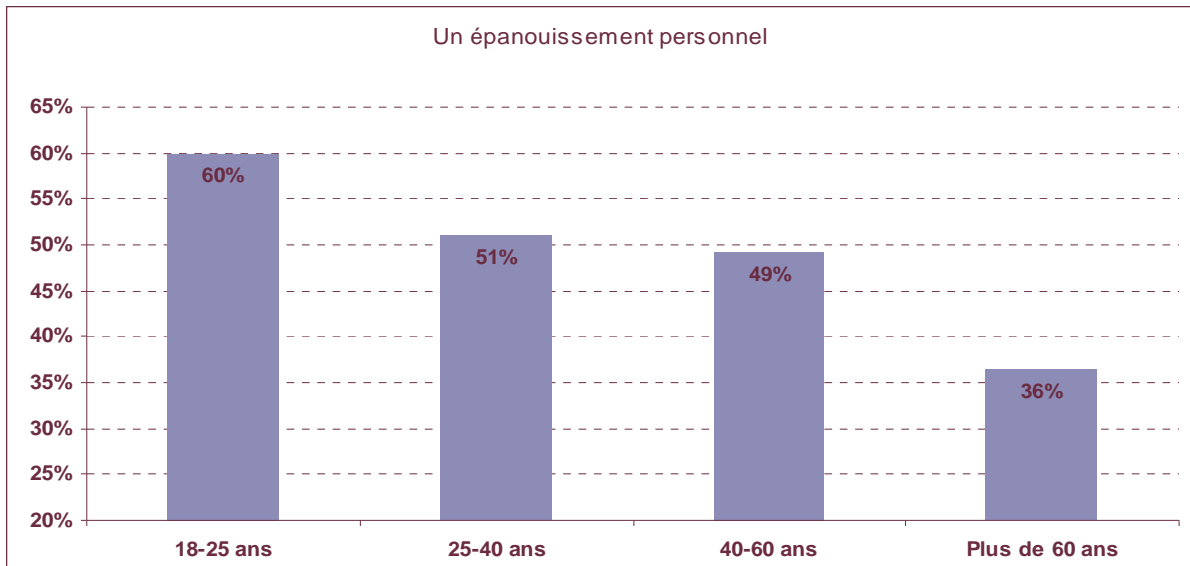
Réponses en % - Plusieurs réponses possibles	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	+ de 60 ans	Total
Le souhait d'être utile à la société et d'agir pour les autres	81%	72%	74%	79%	76%
Un épanouissement personnel	60%	51%	49%	36%	48%
La cause défendue	34%	42%	34%	36%	37%
Le souhait d'appartenir à une équipe	22%	21%	26%	30%	25%
Le désir d'exercer une responsabilité	19%	15%	13%	13%	14%
L'acquisition d'une compétence	28%	19%	11%	3%	13%
La reconnaissance sociale	6%	10%	7%	4%	7%
Pouvoir mesurer le fruit de vos efforts	7%	7%	4%	2%	5%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

Symboliquement, on retrouve ici les trois composantes d'égale importance du bénévolat : le sens, l'utilité et le plaisir.

Largement en tête, « *le souhait d'être utile à la société et d'agir pour les autres* » est assez bien partagé par toutes les générations, avec une proportion légèrement supérieure chez les moins de 25 ans et les plus de 60 ans.

Clairement, la notion d'épanouissement personnel arrive en deuxième position, mais avec une très grande différence, au fur et à mesure que l'on avance en âge, depuis une proportion de 60% chez les moins de 25 ans, jusqu'à une proportion qui se limite à 36% chez les plus de 60 ans :



Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

La notion de plaisir serait-elle corrélée avec l'âge ? Du moins, les plus jeunes osent dire qu'ils ne voient pas de contradictions entre être utile aux autres et s'épanouir personnellement !

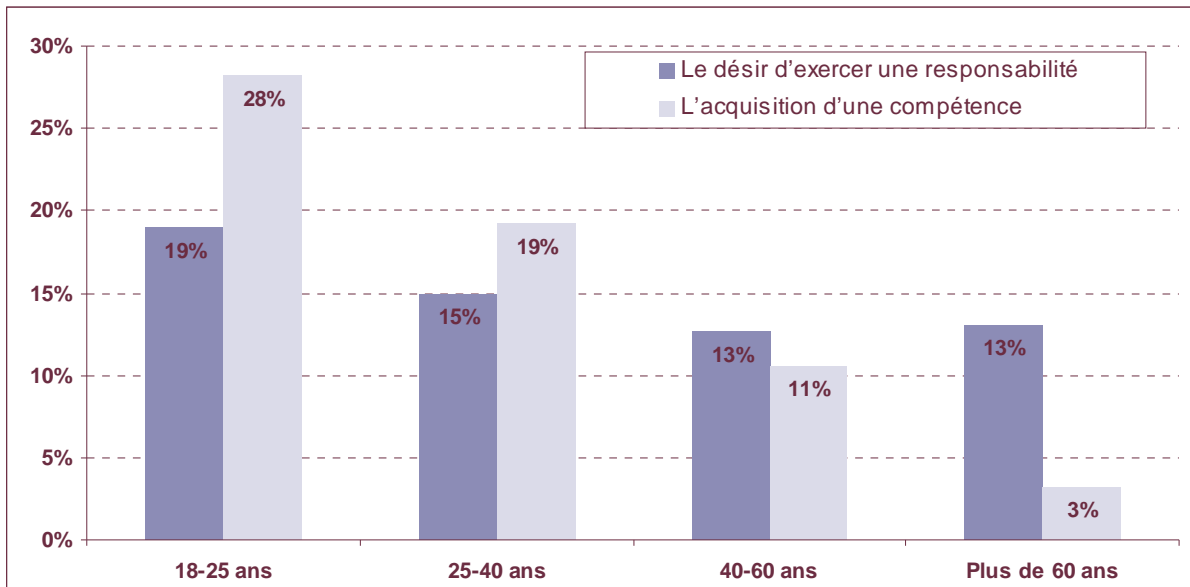
Il y a manifestement, sur ce sujet, une pédagogie à développer, tant au sein des associations que parmi le grand public, pour affirmer que cette notion n'est en aucune manière l'apanage de la jeunesse, et que l'engagement bénévole est une véritable source d'épanouissement personnel, quel que soit l'âge de celui et de celle qui le pratique.

Il est important que les associations prennent conscience que les jeunes cherchent un épanouissement personnel au travers d'une implication bénévole avec ce que cela implique de reconnaissance du travail accompli, pour ne pas décevoir cette attente. Qu'elles les laissent accéder à des responsabilités ou à des tâches qui permettent réellement cet épanouissement.

Arrivée en troisième position, la cause défendue constitue un ressort d'engagement pour 37% des bénévoles, avec une proportion significativement plus élevée chez les 25-40 ans. C'est en effet à cet âge que l'on trouve plus particulièrement des bénévoles dans les associations pour la défense des droits, pour la défense de l'environnement, ou encore dans le domaine de la solidarité internationale. Notamment chez les personnes qui cherchent peut-être dans un engagement associatif, *bénévole et militant*, ce qu'ils ne trouvent pas dans leur vie professionnelle notamment.

Au quatrième rang, le souhait d'appartenir à une équipe mobilise un quart des bénévoles, avec une progression légère mais régulière de cette proportion, au fur et à mesure que l'on avance en âge. Ce goût du travail en équipe vient en effet au fur et à mesure de la pratique associative, ainsi que pour des raisons exogènes au monde associatif, avec un apprentissage progressif de la vie en groupe en général.

Les autres motivations sont clairement en retrait et ne jouent pas le même rôle : le désir d'exercer une responsabilité est certes un moteur significatif chez les moins de 25 ans (19% des réponses), mais il n'est plus cité que par moins de 15% des répondants au-delà.



Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

Un jeune bénévole sur cinq est motivé par le désir d'exercer une responsabilité : ce n'est donc pas anodin et c'est un véritable enjeu pour la fidélisation des jeunes au sein des associations. En effet, si les jeunes trouvent leur place dans l'association qu'ils ont choisie, ils seront moins tentés de passer de l'une à l'autre. Ils seront également moins enclins à créer leur propre association, participant ainsi à la fièvre créatrice des dernières années avec les risques d'encombrement et de concurrence qui en découlent.

Certains dirigeants associatifs s'étonneront peut-être de voir les jeunes plus en recherche de responsabilités que leurs aînés, alors qu'ils sont parfois réticents à participer à la structure associative. Les responsabilités qu'ils recherchent ne se situent pas forcément au sein de la structure elle-même, mais plutôt dans l'action qu'on peut leur confier, et dans la confiance qu'on leur accorde pour la mener à bien.

S'agissant de l'acquisition d'une compétence, la proportion des bénévoles qui choisissent cette motivation chute régulièrement et lourdement, au fur et à mesure des années (28% chez les moins de 25 ans et 3% chez les plus de 60 ans).

Il n'y aurait rien que de très logique dans ces réponses, du moins au premier degré, si l'on considère habituellement que les notions d'apprentissage sont réservées à la jeunesse. Mais précisément l'organisation associative et les compétences que l'on acquiert tout au long de sa pratique bénévole, et à tous les âges, vont à l'encontre de cette idée reçue. Il convient donc de la combattre avec détermination.

Les deux derniers items, c'est à dire les ressorts d'engagement les moins souvent choisis par les bénévoles sont respectivement *la reconnaissance sociale* (7%) et *le fait de pouvoir mesurer le fruit de leurs efforts* (5%), et ce d'autant plus que l'on est avancé en âge. Manifestement, ce n'est pas dans ces perspectives que l'on s'engage : concernant ce *souci de pouvoir mesurer le fruit de ses efforts*, on ne confondra pas son aspect logiquement marginal, au moment où on s'engage, et sa place importante, au fur et à mesure de l'action bénévole, qui ressort bien parmi les satisfactions éprouvées.

C – PRUDENCE OU PROSELYTISME

Les personnes engagées dans le bénévolat ont-elles tendance à en parler autour d'elles, et à encourager éventuellement leurs proches, amis et collègues à s'engager ? Le tableau suivant présente les résultats à la question précise qui portait sur ce sujet.

Encouragez-vous les autres à s'engager bénévolement dans des associations, en famille, parmi vos amis, dans votre cadre professionnel ?

Réponses en % - Plusieurs réponses possibles	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	Plus de 60 ans	Total
Oui, car c'est une forme de générosité	41%	42%	41%	42%	42%
Oui, car c'est un devoir citoyen / politique	13%	17%	21%	22%	19%
Oui, car cet engagement permet de s'accomplir personnellement (sens, valeurs)	58%	46%	44%	43%	46%
Oui, car cet engagement permet de développer des compétences professionnelles	26%	22%	13%	12%	17%
Oui, car cela permet de rencontrer d'autres personnes	43%	38%	43%	44%	42%
Non, car vous constatez que ce type d'engagement implique beaucoup de sacrifices	2%	4%	2%	1%	2%
Non, car ce doit être un choix non influencé	17%	20%	23%	23%	21%
Non, car c'est le rôle des pouvoirs publics de le faire	0%	1%	0%	0%	0%
Non, car c'est aux associations elles-mêmes de le faire	0%	1%	0%	2%	1%
Vous ne l'avez jamais fait, mais pourquoi pas ?	7%	8%	5%	5%	6%
Vous ne parlez pas de votre engagement bénévole autour de vous	8%	7%	6%	5%	6%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

Ce sont les moins de 25 ans qui choisissent le plus grand nombre de réponses positives, et les 25 – 40 ans qui choisissent le plus de réponses négatives. Précisons toutefois que moins de 20% des bénévoles préfèrent ne pas parler de leur engagement autour d'eux ou ne pas encourager les autres à s'engager. Le prosélytisme est donc très important, puisqu'il concerne quatre bénévoles sur cinq.

Parmi les raisons qui conduisent les intéressés à évoquer le bénévolat auprès des membres de leur entourage, le souhait de les associer à cette démarche de générosité est cité par 42% des répondants, dans une proportion comparable, quel que soit l'âge. La motivation appuyée sur la notion de devoir citoyen de faire des émules dépend des générations, peu présente chez les moins de 25 ans (13%), elle progresse avec l'âge, jusqu'à 22% des plus de 60 ans.

Dès lors qu'un bénévole a compris que son engagement contribue à son épanouissement personnel, il souhaite partager cette opportunité avec son entourage, et ce souhait est tout particulièrement partagé chez les moins de 25 ans (58%), un peu moins au-delà, mais relativement car la proportion reste au-dessus de 40%.

Dans le même esprit, lorsque l'on a pu acquérir des compétences qui ont eu une répercussion sur la vie professionnelle, on en parle autour de soi, notamment jusqu'à 40 ans (plus de 20% des répondants), et assez logiquement un peu moins au-delà (12%).

Parmi les raisons choisies par les bénévoles pour expliquer qu'ils ne souhaitent pas évoquer leur engagement autour d'eux et encourager leurs amis dans ce sens, c'est le souci de ne pas les influencer qui ressort essentiellement (21% des répondants), avec une corrélation en fonction de l'âge.

Ces résultats sont intéressants et devraient constituer un sujet de réflexion pour les associations, avec sans doute des confirmations mais aussi des perspectives nouvelles : les échanges et les transmissions de valeurs au sein de la famille sont essentiels certes, mais les bénévoles sont eux-mêmes des vecteurs de communication et de cooptation

très importants. Pour les petites associations ce vecteur est même dominant, voire exclusif.

Pour autant, cette communication ne touche qu'une partie de la population, la plus socialisée par la famille ou par les « *lieux naturels de vie* », d'où la question très importante que pose et que souhaiterait résoudre le réseau France Bénévolat : comment informer les personnes qui n'ont pas la chance de bénéficier de ces lieux de socialisation ?

LES RESEAUX SOCIAUX : UNE NOUVELLE EXPRESSION DE L'ENGAGEMENT

Outre leurs fonctions au sein des associations, une proportion non négligeable des bénévoles les plus jeunes s'engage dans des démarches construites à partir des réseaux sociaux. C'est ainsi que 35% des bénévoles de moins de 25 ans et 38% des bénévoles de 25 à 40 ans se disent *internauts actifs sur un réseau social, pour défendre une cause ou une personne sur Internet*.

Cela montre bien que la préoccupation des autres est véritablement chevillée au corps des bénévoles : au-delà de leur engagement dans le cadre des associations, ils ont su progressivement s'approprier ce nouvel outil pour défendre une cause ou une personne. Ces nouveaux supports d'information et de communication apparaissent progressivement comme essentiels.

3 – BIEN DANS SON ASSOCIATION ?

La question leur a été posée en ces termes, aussi clairement. Plus de 80% n'ont pas hésité à se dire *bien dans leur association*. Ils ne sont que 6% à indiquer *ne pas avoir choisi* « la bonne association », et 3% estiment *ne pas être à la hauteur des missions qui leur sont confiées*. Un peu surpris par la question, près de 10% des bénévoles choisissent de ne pas répondre. Les différences en fonction de l'âge ne sont pas ici statistiquement significatives.

Certains, notamment ceux qui sont au contact des bénévoles dans les centres France Bénévolat ou dans les associations, peuvent être surpris d'une telle satisfaction. En effet, ils ne sont pas épargnés par les témoignages de mécontentement que ce soit en direct, dans des articles de presse, ou sur certains blogs... Ici comme ailleurs, ne parle-t-on que des trains qui n'arrivent pas à l'heure ? S'agit-il de réactions épidermiques qui sont ensuite relativisées, lorsque la question est plus large et qu'elle est posée en termes de bilan général ?

Si à tous les âges, environ 4 bénévoles sur 5 se disent *bien dans leur association*, les sources de satisfaction et de déception varient souvent selon les générations. D'où l'intérêt de poursuivre le questionnement pour mieux connaître les satisfactions et les éventuelles déceptions des uns et des autres et les aider à mieux se comprendre.

A – QUELLES SATISFACTIONS ?

Toujours selon l'approche générationnelle, nous présentons ici les satisfactions que les bénévoles éprouvent dans le cadre de leur engagement.

Quelles principales satisfactions éprouvez-vous dans votre engagement ?

Réponses en % - Plusieurs réponses possibles	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	+ de 60 ans	Ensemble
Le contact et les échanges avec l'autre	76%	64%	65%	66%	66%
Le plaisir d'être efficace et utile	61%	52%	58%	59%	57%
La convivialité	43%	47%	44%	42%	44%
Le sentiment de changer (un peu) les choses	44%	41%	40%	33%	39%
L'épanouissement personnel	45%	40%	33%	22%	34%
Le plaisir d'avoir fait progresser l'association	29%	30%	29%	27%	29%
Le sentiment du devoir accompli	22%	28%	18%	17%	21%
Le plaisir de découvrir un univers jusque-là inconnu	16%	18%	18%	14%	17%
La liberté de tester des solutions et d'innover	9%	12%	10%	8%	10%
Le moyen d'accéder à des responsabilités	14%	8%	4%	2%	6%
La reconnaissance de votre action	11%	8%	5%	3%	6%
Le moyen de se lancer - ou relancer - professionnellement	5%	6%	6%	1%	4%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

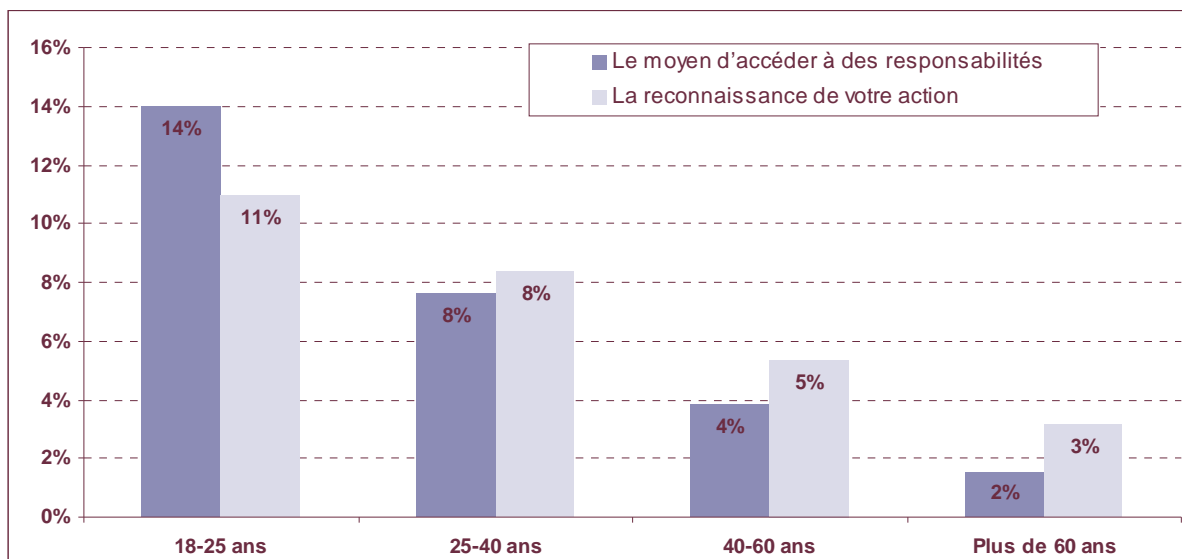
Précisons d'abord que l'on affiche d'autant plus de satisfactions que l'on est jeune : près de quatre choix, en moyenne chez les moins de 25 ans, jusqu'à moins de trois chez les plus de 60 ans : la marque de l'enthousiasme des plus jeunes et une certaine usure des plus anciens ?

Groupons deux sources de satisfactions assez proches, arrivant respectivement en premier et troisième rang : *le contact et les échanges avec l'autre* (66%), et *la convivialité* (44%). Elles illustrent bien l'une des caractéristiques importantes du bénévolat : il contribue fortement à renforcer le lien social, à commencer chez les bénévoles eux-mêmes et ils y sont manifestement très sensibles.

Groupons maintenant quelques sources de satisfactions liées à la notion d'utilité : *le plaisir d'être efficace et utile* (en deuxième rang à 57%, un peu en retrait chez les 25 – 40 ans), *le sentiment de changer un peu les choses* (en 4^{ème} rang avec 39% des répondants, avec un certain enthousiasme chez les moins de 25 ans, et peut-être avec un certain découragement chez les plus de 60 ans), *le plaisir d'avoir fait progresser l'association* (29%) et *le sentiment du devoir accompli* (21%), lui aussi un peu émoussé au fil des années.

Trois types de satisfactions sont de nature un peu plus personnelle : *l'épanouissement personnel* arrive en 5^{ème} rang (34%) et la proportion faiblit au fur et à mesure que l'on avance en âge. *Le plaisir de découvrir un univers jusque-là inconnu* arrive en 8^{ème} rang (17%) et *la liberté de tester des solutions et d'innover* vient nettement plus loin (10%).

Enfin, deux séries de satisfactions chutent très lourdement au fur et à mesure des générations :



Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

Le moyen d'accéder à des responsabilités passe de 14% chez les moins de 25 ans à seulement 2% chez les plus de 60 ans. Vraisemblablement le signe que l'on est parvenu à ces responsabilités au fur et à mesure que l'on avance en âge. *La reconnaissance de l'action bénévole* est une satisfaction de moins en moins partagée avec l'ancienneté : de 11% chez les moins de 25 ans, jusqu'à 3% seulement chez les plus de 60 ans.

B – MAIS QUELQUES DECEPTIONS AUSSI...

Les bénévoles affichent significativement moins de déceptions (1,5 en moyenne) que de satisfactions (3,3 en moyenne). Ceux qui se montrent proportionnellement les plus déçus – relativement – sont les 25 – 40 ans, et ceux qui cochent le plus petit nombre de déceptions sont les plus de 60 ans. Ces résultats sont révélateurs d'un bon indice de bien-être, au sein des associations, puisque les répondants n'avaient pas moins de 19 sources de déceptions à leur disposition pour nous assurer qu'ils iraient véritablement au bout de leurs pensées.

Quelles déceptions éventuelles éprouvez-vous dans votre engagement ?

Réponses en % - Plusieurs réponses possibles	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	+ de 60 ans	Total
Un manque de moyens financiers pour l'association	17%	28%	24%	28%	25%
Un manque de moyens matériels pour l'association	16%	22%	21%	17%	20%
Un manque d'organisation associative	16%	22%	13%	12%	16%
Des locaux inadaptés	15%	14%	17%	15%	15%
Un manque de moyens pour votre activité	13%	13%	12%	12%	12%
Un manque de considération	14%	10%	7%	5%	8%
Un manque d'ambition, de vision à long terme de l'association	8%	9%	6%	6%	7%
Un manque de capacité à décider, à trancher	7%	8%	5%	4%	6%
Un manque de convivialité entre bénévoles	7%	6%	5%	5%	6%
Des relations difficiles avec les autres bénévoles	6%	7%	3%	4%	5%
Une mission trop légère (en volume d'activités)	6%	8%	3%	2%	5%
Trop d'autoritarisme	6%	7%	5%	4%	5%
Un manque de directives et de consignes à votre égard	5%	4%	3%	4%	4%
Une mission sans responsabilité	6%	5%	3%	2%	4%
Vous vous sentez mis à l'écart	3%	6%	3%	2%	4%
Une recherche excessive de compétences et de formations	3%	5%	3%	2%	3%
Une mission peu intéressante	6%	5%	2%	1%	3%
Des relations difficiles voire conflictuelles avec le(s) salarié(s)	4%	4%	3%	2%	3%
Des relations difficiles avec les adhérents ou les bénéficiaires	4%	4%	3%	1%	3%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

Prenons en considération tout d'abord ces quatre sources de déceptions non liées au statut du bénévole lui-même mais aux moyens dont il dispose pour son action : le manque de moyens financiers arrive en tête (25%), suivi du manque de moyens matériels (20%), de l'inadaptation des locaux (15%) et du manque de moyens spécifiques pour l'activité dans laquelle le bénévole est engagé (12%). Naturellement, ces items sont davantage choisis par les dirigeants, plus sensibles de ce point de vue.

Sont à prendre en considération dans une vue d'ensemble, quatre sources de déceptions liées à la stratégie de l'association : le manque d'organisation est cité par 16% des répondants, proportionnellement plus chez les 25 – 40 ans, le manque d'ambition, de vision à long terme est cité par 7% des bénévoles, le manque de capacité à décider par 6% des répondants, et le manque de directives par 4% des bénévoles.

Semble assez préoccupante la proportion des bénévoles qui indiquent souffrir d'un manque de considération (notamment 14% des moins de 25 ans et 10% des 25 – 40 ans). Cette proportion baisse très rapidement ensuite (7% entre 40 et 60 ans et 5% au-delà de 60 ans). Certes, on peut aisément imaginer qu'avec l'âge chacun a pu progressivement trouver sa place dans l'association, à l'image de ce qui se passe dans la société en général. Pour autant, si les associations veulent jouer un rôle spécifique d'intégration sociale, dans le cadre du bénévolat des plus jeunes, elles se préoccuperont de leur trouver plus rapidement une place : c'est aussi le moyen de les fidéliser.

Les autres sources de déceptions sont assez peu choisies, notamment celles qui traduisent un manque de convivialité entre bénévoles (6%), des relations difficiles avec les adhérents (3%).

4. LES ATTENTES DES BENEVOLES ET LES RETOURS QU'ILS ATTENDENT

A – LES ATTENTES PERSONNELLES DES BENEVOLES

Dès lors que l'on donne régulièrement la parole aux bénévoles, il convient d'en profiter pour connaître leurs souhaits pour demain : c'est l'objet de cette question essentielle, dont les réponses figurent dans le tableau suivant.

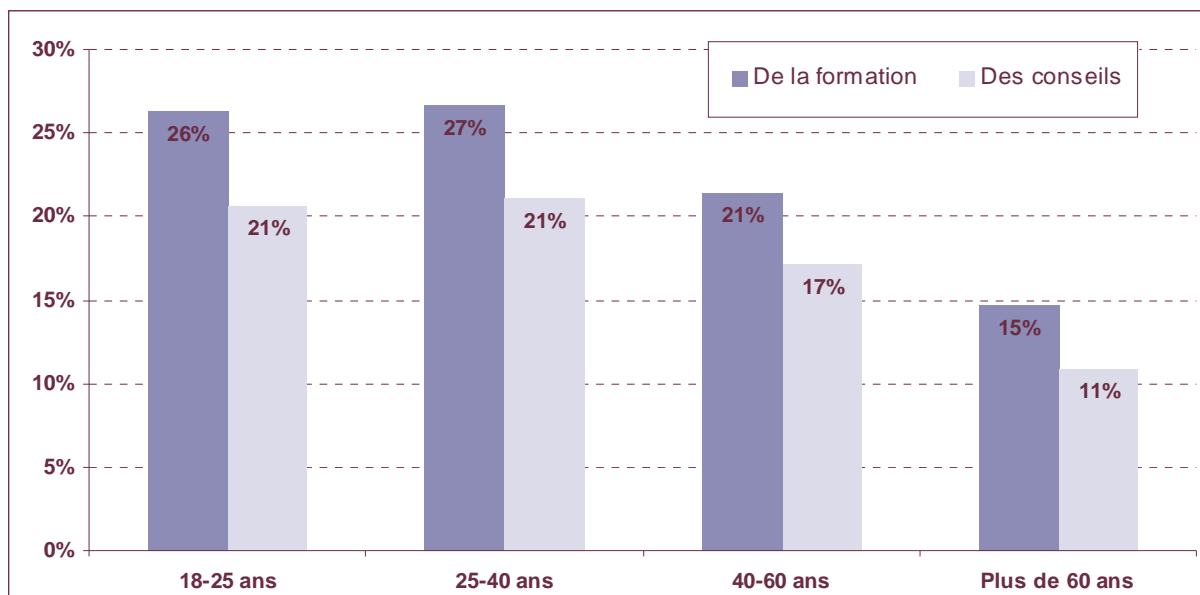
Vos attentes personnelles pour bien vivre votre engagement

Réponses en % - Plusieurs réponses possibles	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	+ de 60 ans	Total
L'aide d'autres bénévoles pour vous soutenir dans votre activité	25%	24%	26%	29%	26%
De la formation	26%	27%	21%	15%	22%
Une plus grande attention portée à l'activité bénévole par vos dirigeants	17%	19%	18%	16%	18%
Des conseils	21%	21%	17%	11%	17%
La prise en charge des frais de déplacement occasionnés par votre activité	19%	17%	14%	14%	15%
Une meilleure écoute	10%	14%	13%	11%	12%
Une possibilité d'accéder à des responsabilités plus importantes	22%	12%	9%	5%	11%
La possibilité de changer de mission	20%	11%	8%	5%	10%
Plus d'informations sur les activités de l'association	14%	14%	9%	5%	10%
Une meilleure reconnaissance de votre action par vos dirigeants	15%	9%	8%	6%	8%
La prise en charge des frais de repas occasionnés par votre activité	7%	9%	5%	5%	7%
Un allègement de vos responsabilités	3%	5%	5%	9%	6%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

Ce sont des demandes concernant l'animation individuelle et collective, au sens large du terme, qui arrivent en tête.

Vient d'abord le *souhait d'obtenir des renforts bénévoles* (26%), bien partagé par toutes les générations. Se manifeste ainsi le souhait d'être utile et efficace, très clairement prolongé dans les réponses par un *désir de formation* (22%) et de *conseils* (17%). Ces deux attentes se manifestent dans des proportions équivalentes jusqu'à 40 ans, et s'atténuent ensuite.



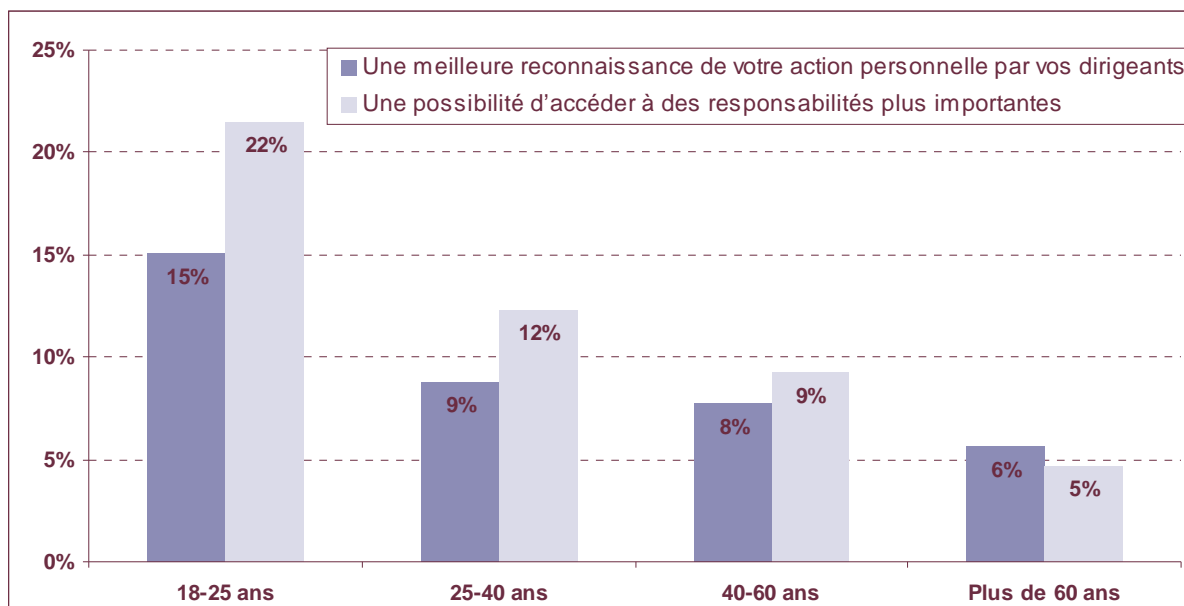
Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

Les responsables associatifs seront interpellés par la proportion non négligeable de bénévoles (18%) souhaitant de leur part *une plus grande attention portée à l'activité bénévole, une meilleure écoute* (12%), *une meilleure reconnaissance de leur action* (15% des moins de 25 ans), et *plus d'informations sur les activités de l'association* (10%), notamment de la part des moins de 40 ans (14%).

Ils seront également intéressés de savoir que 22% des moins de 25 ans et 12% des 25 – 40 ans souhaiteraient accéder à des responsabilités plus importantes, pendant que 9% des plus de 60 ans souhaiteraient un allègement de leurs responsabilités. Certes, les uns et les autres ne sont pas forcément dans la même association, mais en cherchant bien, on pourrait trouver une sorte d'arrangement qui ressemblerait à un équilibre.

Les responsables associatifs ont manifestement intérêt à dialoguer davantage, notamment avec les bénévoles de moins de 25 ans, car outre les 22% qui souhaitent *accéder à davantage de responsabilités*, il s'en trouve 20% pour manifester le *souhait de changer de mission*.

Il s'en trouve également 15% à attendre une meilleure reconnaissance de l'action personnelle, une proportion bien supérieure à celle des autres générations, comme l'indique le graphique suivant.



Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

Sur ces deux items, les différences entre les générations sont frappantes. Au-delà d'une volonté d'agir, les jeunes n'expriment-ils pas, ici, la crainte d'un manque de confiance de la part des dirigeants des associations ? N'est-ce pas un appel lancé à plus de considération et à une meilleure intégration ?

Notons enfin que 15% des bénévoles aimeraient une prise en charge des frais de déplacements occasionnés par leur activité, cette proportion s'élevant à 19% des moins de 25 ans. La prise en charge des repas n'est pas autant attendue, car seulement 7% des bénévoles l'évoquent dans leurs choix.

B - FORMATION... QUELLES FORMATIONS ?

Dans une proportion de 22%, les bénévoles se disent demandeurs d'une formation, entre autres attentes vues au paragraphe précédent. La moitié d'entre eux ont précisé la nature de cette formation, dans le cadre d'une question ouverte qui leur était proposée. Dans le tableau suivant, on pourra constater de nettes différences, de ce point de vue, selon les quatre générations étudiées.

Quelle formation ?	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	+ de 60 ans	Ensemble
Communication	41%	29%	22%	19%	25%
Droit	7%	5%	5%	13%	7%
Gestion	15%	21%	26%	27%	24%
Informatique	0%	4%	7%	15%	8%
Accompagnement de publics fragiles (logement, soutien psychologique, aide aux malades...)	30%	22%	23%	19%	22%
Autre (formation de formateurs, secourisme, langues étrangères...)	7%	20%	16%	7%	14%
Total réponses	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

Assez logiquement, la plus jeune génération, sensible aux questions de communication qui s'avèrent désormais essentielles dans tous les domaines, est en grande demande sur ce thème : 41% des moins de 25 ans sont en attente de formation dans ce domaine, pour 25% de l'ensemble des répondants. Par ailleurs, du fait de leur manque

d'expérience sur ces sujets si sensibles, les plus jeunes sont 30% à souhaiter une formation à l'accompagnement des publics fragiles.

A l'inverse, presque nés un clavier à la main, ils n'ont pas de véritables besoins dans le domaine de l'informatique, mais ils ne sont pas insensibles aux questions de gestion, avec une proportion de 15% d'entre eux exprimant une attente de formation dans ce domaine.

Les deux générations des 25 – 40 ans et des 40 – 60 ans répartissent leurs besoins de formation d'une manière assez équilibrée selon les différents domaines que nous avons groupés ici. Deux exceptions : l'informatique à laquelle ils se sont initiés, et les questions de droit, réservées à certaines fonctions et le plus souvent à des salariés lorsque les associations sont employeurs.

La génération des plus de 60 ans présente des attentes très particulières qui les distinguent des autres générations : d'abord ils découvrent de plus en plus les contraintes juridiques liées aux responsabilités de dirigeants qu'ils occupent le plus souvent, et sont donc significativement plus demandeurs de formation en la matière (13% contre 7% en moyenne). Ensuite, toujours en lien avec leurs responsabilités, et à l'évolution de plus en plus professionnelle des associations, ils sont particulièrement demandeurs en matière de gestion (27%). Enfin, pour ne pas se sentir trop dépassés en la matière, ils souhaiteraient se muscler un peu dans le domaine de l'informatique (15% de demandeurs, contre 8% en moyenne).

Cette première investigation a été préparée, en lien très étroit avec la sous-direction de la vie associative³, dans un objectif de repérage des principaux besoins en matière de formation, notamment pour imaginer à terme une sorte de référentiel des compétences bénévoles.

C – LES RETOURS ATTENDUS

Après avoir observé les attentes des bénévoles, très précisément dans le cadre de leur engagement et de l'action qu'ils mènent, voyons maintenant s'ils sont sensibles à certains signes de reconnaissance, en retour. C'est l'objet du tableau suivant.

Parmi les propositions suivantes, quelles sont celles qui vous touchent (ou vous toucheraient) le plus en signe de reconnaissance de votre action bénévole ?

Réponses en % - Plusieurs réponses possibles	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	+ de 60 ans	Total
Vous n'avez besoin d'aucune reconnaissance	24%	33%	37%	56%	39%
Des points retraite	22%	24%	26%	7%	20%
La reconnaissance des compétences professionnelles acquises dans le cadre de votre action bénévole	34%	28%	18%	3%	19%
Une reconnaissance de la part des élus politiques	14%	14%	17%	17%	16%
Les remerciements des adhérents et/ou des bénéficiaires	28%	18%	12%	10%	15%
La prise en compte des frais occasionnés	16%	12%	15%	13%	14%
Une reconnaissance et une valorisation de votre engagement dans vos autres activités : études, emploi, etc.	39%	19%	10%	1%	14%
La possibilité de voyager (action internationale)	20%	16%	10%	7%	12%
Etre entendu et écouté par vos interlocuteurs au sein de votre organisme	8%	8%	10%	11%	10%

³ Notamment avec Sylvie BANOUN, sous directrice de la vie associative et de l'éducation populaire, Charles-Aymeric CAFFIN, chef du bureau du développement de la vie associative, du volontariat et du bénévolat, et Amandine HUBERT.

Réponses en % - Plusieurs réponses possibles	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	+ de 60 ans	Total
Une prise en compte du temps que vous passez, dans les documents financiers de l'association	7%	9%	8%	7%	8%
Le fait que l'on évoque votre action dans le journal ou le site de l'association	8%	7%	5%	6%	6%
Un retour matériel (repas par exemple)	5%	5%	4%	3%	4%
Une médaille ou un diplôme	6%	7%	2%	2%	4%
Les cadeaux symboliques de la part des adhérents et/ou des bénéficiaires	8%	5%	2%	3%	4%
Un retour financier, sous une forme à définir	5%	5%	4%	3%	4%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

Des bénévoles *bien dans leur association*, comme on l'a vu plus haut, mais aussi *des bénévoles bien dans leur tête...* en effet, près de 40% n'ont aucun besoin particulier de reconnaissance. Cette proportion monte même à 56% chez les plus de 60 ans. Il conviendra toutefois de vérifier si ces résultats ne s'expliquent pas, pour partie, par une certaine résignation.

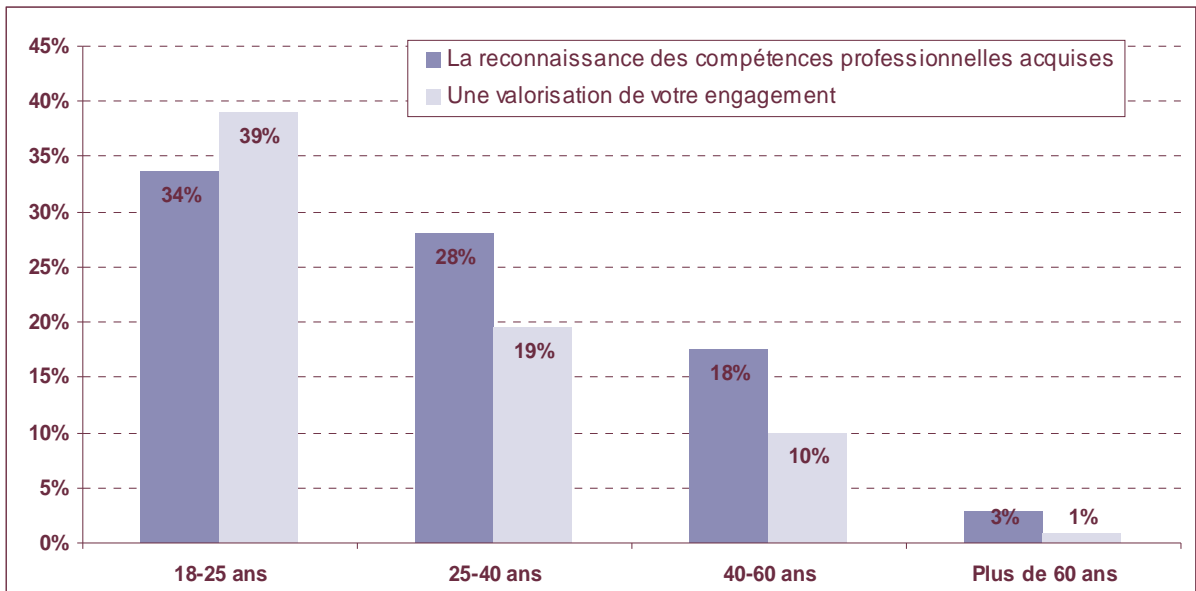
Chez les plus jeunes, on constate toutefois que la proportion de ceux qui n'ont aucun besoin de reconnaissance n'est que de 24%. Les trois quarts, au contraire, sont en attente de signes de reconnaissance qu'il ne faudrait pas oublier.

Nous n'avons écarté a priori aucune hypothèse, parmi les 14 propositions qui étaient faites aux bénévoles. Manifestement sous l'influence de certaines idées qui ont jadis circulé, un bénévole sur quatre a cité la notion de « *points retraite* », en reconnaissance de leurs années d'engagement.

Soyons clairs : non seulement un tel dispositif n'a aucune chance d'être mis en œuvre, mais il vient aussi à l'encontre de la définition même du bénévolat. De ce fait, il n'est pas utile d'entretenir illusions et confusions sur ce type de sujet.

Parmi les retours très attendus : la reconnaissance des compétences acquises dans le cadre de l'engagement bénévole. Plus d'un tiers des moins de 25 ans, 28% des 25 – 40 ans et 18% des 40 – 60 ans souhaitent ainsi ce qu'on appelle la *validation des acquis de l'expérience*, qui existe bel et bien, mais n'est pas encore assez connue, s'agissant de l'expérience acquise dans le cadre du bénévolat. Dans le même esprit, 39% des moins de 25 ans souhaiteraient une valorisation de leur engagement, notamment dans le cadre de leurs études.

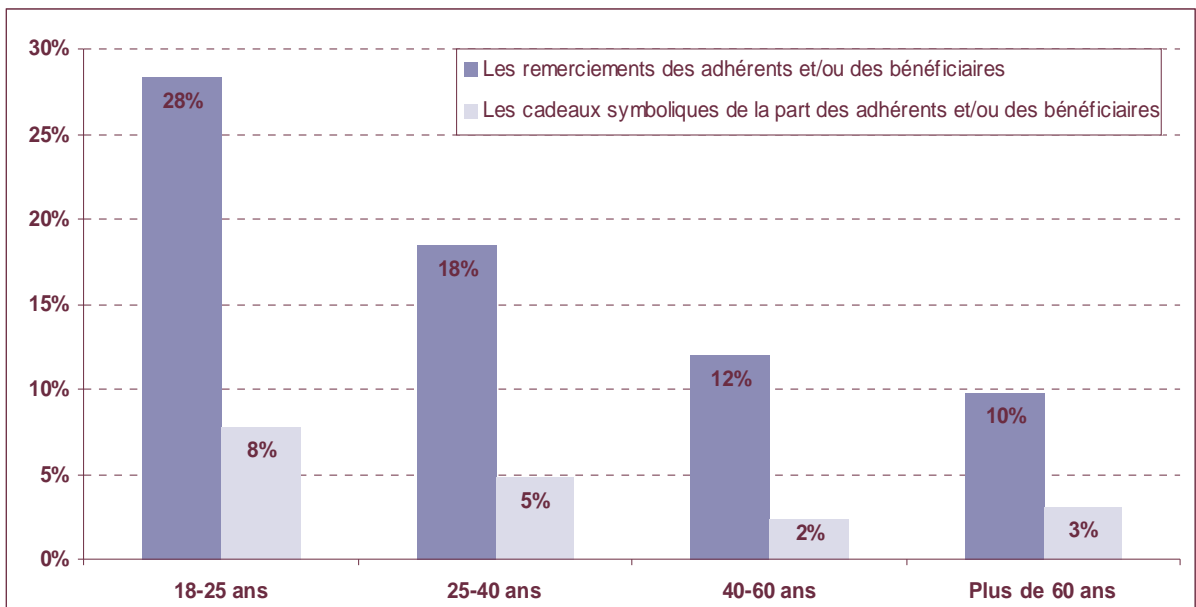
Le graphique suivant met en évidence ce net décalage, de ce point de vue, selon les générations : on distinguera la notion de *reconnaissance des compétences professionnelles acquises dans le cadre du bénévolat*, c'est-à-dire les savoirs et les savoir-faire qu'un bénévole peut faire valoir directement auprès d'un employeur, et utilisable dans le métier visé. On observera aussi *la valorisation de l'engagement bénévole*. Elle permet à un employeur de mesurer ce qu'en termes de ressources humaines on nomme le *savoir être* d'une personne : tournée vers les autres, apte au travail collectif, ayant une bonne capacité d'adaptation et une grande ouverture d'esprit.



Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

On retrouve par ailleurs les signes de reconnaissance déjà exprimés dans le cadre des attentes des bénévoles pour bien vivre leurs engagements : d'abord une reconnaissance par les élus politiques (16%), ou encore les remerciements des adhérents ou des bénéficiaires (15%), une écoute meilleure au sein de l'association ensuite (10%), et enfin une éventuelle prise en compte (valorisation) du temps bénévole dans les documents financiers de l'association (8%).

S'agissant des remerciements directs et des cadeaux symboliques de la part des adhérents et des bénéficiaires, les jeunes se distinguent nettement en se montrant beaucoup plus en attente que leurs aînés :



Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

Les moins de 25 ans semblent en revanche un peu moins attentifs à une reconnaissance de la part des élus politiques (14% pour 16% en moyenne) et au sein même de leur association (8% pour 10% en moyenne).

Les autres signes de reconnaissance ne font pas recette, hormis la prise en compte des frais occasionnés (14%) et les opportunités de voyager, surtout pour les plus jeunes (20%

des moins de 25 ans). Les bénévoles disent ne pas attendre de retours matériels en échange de leur engagement (repas, cadeaux ou rétribution). Et ceci est heureux, car la notion de gratuité est le fondement même de l'engagement bénévole.

5. LES MOMENTS DIFFICILES, ET COMMENT LES SURMONTER ?

A – DES SITUATIONS MAL VECUES ?

Les bénévoles désignent proportionnellement moins de types de situations mal vécues au fur et à mesure qu'ils avancent en âge : meilleure résistance aux difficultés, résignation ou fruit de l'expérience ? Inversement, de par les situations qu'ils mentionnent plus souvent que les autres, les jeunes montrent leur ambition et leur soif d'idéal, avec le risque d'être déçus ou de s'intégrer difficilement.

Existe-t-il des situations que vous avez mal vécues en tant que bénévole ?

Réponses en % - Plusieurs réponses possibles	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	Plus de 60 ans	Total
Un sentiment d'impuissance devant certaines situations	36%	28%	32%	37%	33%
Un ou des conflits avec d'autres bénévoles	18%	11%	11%	12%	12%
Le sentiment de ne pas disposer des compétences utiles	13%	11%	9%	9%	10%
Le sentiment de n'être pas assez encouragé dans votre action	11%	9%	9%	8%	9%
Un ou des conflits avec des dirigeants	7%	6%	9%	8%	8%
Un ou des conflits avec des adhérents ou des bénéficiaires	5%	5%	6%	4%	5%
Une sorte « d'entretien d'embauche », à l'arrivée comme bénévole	5%	5%	4%	3%	4%
Un ou des conflits avec des salariés	2%	4%	4%	5%	4%
Une mise à l'écart	5%	5%	4%	3%	4%
L'attente d'une session d'accueil avant d'être reçu comme bénévole	4%	5%	3%	2%	3%
Autres	15%	14%	12%	6%	11%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

C'est un sentiment d'impuissance devant certaines situations qui est le thème le plus souvent choisi (33%), un peu plus souvent chez les moins de 25 ans et les plus de 60 ans. Les conflits ne sont pas si fréquents : avec d'autres bénévoles (12%), mais tout de même dans une proportion plus forte de 18% chez les moins de 25 ans, avec des dirigeants (8%) ou avec des adhérents ou bénéficiaires (5%). Cela montre que l'intégration des jeunes bénévoles ne se fait pas toujours dans les meilleures conditions : il est impératif que les dirigeants des associations veillent à ce que chacun fasse un effort, à la fois pour accepter les différences, et pour en faire un atout.

Deux types de situations mal vécues correspondent à des bénévoles qui ne sont pas assez sûrs d'eux-mêmes, soit par manque des compétences utiles (13% chez les moins de 25 ans), soit par manque d'encouragement (11% des moins de 25 ans).

Les filtres mis en place par les associations ne sont pas mal vécus, qu'ils soient relatifs aux entretiens préalables (4%), ou à l'attente d'une session d'accueil (3%). De même, une faible proportion de bénévoles estime être – ou avoir été – mis à l'écart (4%).

B - VERS QUI SE TOURNER EN CAS DE BESOIN ?

Dans de telles situations difficiles, ou encore lorsque vous souhaitez disposer de conseils, ou d'informations, ou si vous souhaitez intervenir dans une autre association ou dans un autre secteur, vers quel point d'information ou centre de ressource vous tourneriez-vous ou vous êtes-vous tourné ?

Réponses en % - Plusieurs réponses possibles	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	+ de 60 ans	Total
L'association elle-même	56%	49%	38%	31%	42%
Internet	43%	40%	30%	23%	33%
Des amis ou des relations	32%	21%	18%	15%	20%
Le réseau auquel appartient l'association	13%	16%	18%	22%	18%
Un centre de France Bénévolat	7%	12%	11%	13%	11%
Une « maison des associations »	4%	8%	11%	9%	9%
La mairie	3%	9%	10%	8%	8%
Un « Centre régional d'information des bénévoles » (CRIB)	5%	7%	6%	4%	6%
Les services de l'Etat	3%	5%	6%	5%	5%
Un service du conseil général ou du conseil régional	2%	5%	5%	6%	5%
Vous n'en avez aucune idée	8%	11%	11%	12%	11%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010

Lorsque les bénévoles souhaitent des conseils, ils se tournent tout particulièrement vers l'association dans laquelle ils se trouvent (42%), en corrélation avec leur jeune âge, ou dans le réseau auquel elle appartient (18%), en corrélation avec leur ancienneté.

Ils utilisent également les ressources d'Internet (33%) et se tournent vers leurs amis (20%), d'autant plus qu'ils sont jeunes. Par ailleurs, le réseau de France Bénévolat constitue une ressource pour 11% des bénévoles et celui des maisons des associations pour 9%. Les Centres régionaux d'information des bénévoles, plus particulièrement tournés vers le sport, sont à la fois moins connus et moins fréquentés (6%).

Enfin, les mairies (8%), les services de l'Etat (5%) et les services des Conseils généraux ou régionaux (5%) ne sont consultés que sur des questions très précises, et plus particulièrement par les dirigeants⁴.

En revanche, ils le sont beaucoup moins de la part de la plus jeune génération qui préfère se tourner vers son environnement immédiat : l'association (56%), Internet (43%) ou encore les amis ou les relations (32%). Est-ce par manque de connaissance de ces institutions, qu'il s'agisse des services de l'Etat ou des collectivités ou qu'il s'agisse des réseaux associatifs ? Est-ce aussi par un certain désintérêt, voire une certaine méfiance, pour ce qui est « institutionnel » ?

6- FREINS ET MOTEURS DE L'ENGAGEMENT

A - LES FREINS A L'ENGAGEMENT BENEVOLE

Rappelons que nous avons posé la question suivante aux bénévoles eux-mêmes : il ne s'agit donc pas de savoir ce qui peut empêcher le premier engagement bénévole⁵ puisqu'il s'est déjà produit. Il s'agit bien ici de mesurer les raisons qui peuvent conduire un bénévole à ralentir, voire à cesser son action.

⁴ C'est ce qu'il ressort des résultats de l'enquête analysés selon le critère des responsabilités ou non exercées par les bénévoles interrogés.

⁵ Ce sujet mérite une enquête auprès des Français sur ce point, et tout particulièrement auprès de ceux qui ne se sont pas encore engagés.

Parmi les facteurs suivants, quels sont ceux qui limitent
(ou pourraient limiter demain) votre engagement bénévole ?

Réponses en % - Plusieurs réponses possibles	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	+ de 60 ans	Total
Le manque de temps	83%	75%	60%	32%	60%
L'usure ou une certaine lassitude	30%	27%	35%	47%	35%
La pression de votre entourage (famille, amis...)	13%	11%	14%	14%	13%
Le manque de résultats en dépit du temps passé	9%	11%	12%	10%	11%
Le manque de compétences	11%	10%	10%	9%	10%
Le « décalage » avec votre expérience professionnelle et personnelle	8%	5%	5%	6%	6%
Que l'association vous demande de limiter cet engagement	8%	8%	5%	5%	6%
Que l'association vous demande d'exercer plus de responsabilités	6%	4%	7%	7%	6%
La difficulté de surmonter votre déception par rapport à vos attentes	6%	7%	5%	7%	6%
Le manque de reconnaissance des adhérents et/ou des bénéficiaires	8%	5%	5%	4%	5%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

Personne ne sera étonné de voir arriver en tête *le manque de temps*, parmi les freins à l'engagement bénévole. Personne ne sera non plus étonné de voir que l'influence de ce facteur chute un peu à partir de 40 ans, peut-être en lien avec une moindre pression professionnelle et une configuration familiale qui évolue avec le départ progressif des enfants, et très fortement après 60 ans.

En revanche, on n'avait jamais mesuré de cette manière *l'usure et une certaine lassitude* qui, elle, progresse au fur et à mesure des années, pour concerner – potentiellement – 35% des bénévoles de 40 à 60 ans et près de la moitié (47%) des bénévoles de plus de 60 ans. On s'attardera un instant sur la proportion de 30% des moins de 25 ans qui mentionnent ce facteur comme un frein potentiel à leur engagement : certes, une personne de 25 ans peut avoir déjà de nombreuses années d'ancienneté en qualité de bénévole⁶, mais il est préoccupant de noter que près d'un tiers parlent déjà d'usure et de lassitude... Espérons qu'ils se projettent dans un avenir assez lointain et qu'ils s'appuient en fait sur ce qu'ils entendent, de la part des bénévoles aînés.

N'écartons pas non plus, une sorte de dépit vécue par les plus jeunes face au manque de temps lié à la priorité professionnelle qu'ils se donnent, et parfois de la déception de ne pas pouvoir tout faire.

Loin derrière l'usure, *la pression de l'entourage* semble jouer un rôle marginal (13%), de même que le découragement devant *le manque de résultats en dépit du temps passé* (11%).

Le premier bilan des résultats face à cette question inédite est tout de même très positif : le frein le plus largement cité (manque de temps) est objectif – peut-être un peu alibi pour certains – et ne marque pas un rejet du bénévolat. Il montre qu'il est urgent de développer les formes d'engagement plus souples et moins chronophages que nous avons décrites par ailleurs.

B- LES MOTEURS DE L'ENGAGEMENT...

Question importante pour éclairer les dirigeants des associations : quels sont les facteurs qui pourraient dynamiser plus encore le bénévolat, et encourager les personnes déjà engagées à donner plus de temps ?

⁶ Ce que nous avons montré dans La France bénévole 2008.

Parmi les facteurs suivants, quels sont ceux qui vous encourageraient à donner plus de temps ?

Réponses en % - Plusieurs réponses possibles	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	+ de 60 ans	Total
Une plus grande disponibilité par rapport à votre emploi du temps	66%	65%	55%	26%	52%
Une situation exceptionnelle (catastrophes naturelles, difficultés sociales)	38%	25%	23%	26%	26%
Plus de convivialité au sein de l'association	19%	13%	15%	11%	14%
L'attribution de responsabilités plus importantes	23%	13%	10%	9%	12%
Plus de reconnaissance de votre engagement en dehors de l'association	14%	11%	11%	8%	11%
Une plus grande reconnaissance au sein votre association	11%	10%	6%	7%	8%
Une plus grande reconnaissance des adhérents et/ou des bénéficiaires	9%	5%	6%	5%	6%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

Il n'est pas étonnant de voir l'impact du facteur temps : les deux tiers des bénévoles de moins de 40 ans indiquent qu'ils pourraient s'engager davantage si leur disponibilité leur permettait. Il s'agit-là d'un signe très encourageant, montrant que l'on vit bien son bénévolat : la preuve, on en ferait davantage si l'on n'était pas limité par le temps disponible.

Pour les autres facteurs qui pourraient encourager les bénévoles à donner plus de temps, ce sont les moins de 25 ans qui se montrent plus volontaires, si une situation exceptionnelle intervient (38%), si on leur confie plus de responsabilités (23%), ou qui sont plus exigeants que les autres, en termes de convivialité au sein de l'association (19%), en termes de reconnaissance en dehors de l'association (14%) ou en son sein (11%).

Ce sont là autant de signaux particulièrement utiles, en direction des responsables des associations.

C - LA CRISE ECONOMIQUE : A LA FOIS FREIN ET MOTEUR ?

Certes, par certains côtés, les moments tendus que traversent nos concitoyens les contraignent parfois à faire des choix, notamment pour ceux qui sont parmi les bénévoles les plus modestes, notamment pour des raisons financières. Mais, par d'autres côtés, la solidarité des plus généreux s'exprime d'autant plus que les besoins des plus démunis sont importants. Et de ce point de vue, les résultats qui vont suivre montrent ces effets de relance.

Quels éventuels effets la crise a-t-elle pu avoir sur votre activité bénévole dernièrement ?
Plusieurs réponses possibles

	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	Plus de 60 ans	Total
Elle n'a pas eu d'influence sur votre engagement	67%	60%	61%	69%	64%
Elle vous a encouragé à intervenir davantage en raison des besoins accrus	11%	12%	14%	16%	13%
Elle vous a décidé à vous investir pour venir en aide aux personnes en difficulté	8%	8%	10%	10%	9%
Votre temps de travail ayant été réduit, vous avez disposé de plus de temps pour vous engager	4%	4%	3%	0%	3%
Elle vous a encouragé à faire du bénévolat pour « compléter votre CV »	5%	5%	1%	0%	3%
Sous total des réponses liées aux facteurs d'encouragement	29%	29%	28%	27%	28%
Elle a freiné votre activité bénévole pour des raisons financières (frais de déplacements, frais de garde d'enfants)	10%	11%	9%	4%	8%
Elle a freiné votre activité bénévole car vous vous êtes plutôt consacré à des personnes de votre entourage en difficulté	3%	3%	3%	3%	3%
Elle vous a freiné car vous vous êtes consacré à votre emploi (pour éviter de le perdre)	5%	10%	6%	0%	6%
Sous total des réponses liées aux freins	18%	24%	18%	7%	17%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

La crise n'a pas eu d'influence pour près des deux tiers des bénévoles, en moyenne, un peu plus avant 25 ans et après 60 ans. Elle a constitué un facteur d'encouragement pour un peu moins de 30% d'entre eux : notamment pour compléter le CV (5%) chez les moins de 40 ans, et notamment pour répondre aux besoins accrus (16%) et aider les personnes en difficulté (10%) chez les plus de 60 ans.

Un bénévole de moins de 40 ans sur dix indique que son action bénévole a été freinée pour des raisons financières, notamment en lien avec les frais de déplacements ou avec les frais de garde d'enfant occasionnés. Et ce sont les 25 - 40 ans qui sont proportionnellement les plus nombreux (10%) à indiquer avoir un peu réduit leur engagement bénévole pour mieux se consacrer à leur emploi, à un moment décisif de leur vie professionnelle.

Le repli vers des proches a marginalement joué (3%), et d'une manière identique, quelle que soit la génération.

7. AU BILAN... CE QUE VOUS APPORTE LE BENEVOLAT ?

Pour bien cerner ce que ressentent les bénévoles, et en complément des questions relatives à leurs motivations, et aux satisfactions et déceptions qu'ils éprouvent, nous avons posé une question venant comme une sorte de bilan : en somme, que vous apporte votre engagement bénévole ? C'est ce qui a permis à 7% des moins de 40 ans d'indiquer qu'il leur a permis de rencontrer leur conjoint ou compagnon...

Que vous apporte, ou que vous a apporté, votre activité bénévole ?

Réponses en % - Plusieurs réponses possibles	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	Plus de 60 ans	Total
Le sentiment d'être utile	78%	67%	72%	78%	73%
Un épanouissement personnel	75%	64%	60%	56%	62%
Des rencontres et des amitiés fortes	67%	63%	58%	54%	60%
Une ouverture d'esprit vers des domaines différents	51%	39%	38%	44%	42%
Le sentiment d'être à votre place en tant que citoyen en partageant votre temps et vos compétences	39%	39%	40%	42%	40%
Des atouts pour progresser dans votre carrière	27%	16%	6%	0%	10%
Une reconnaissance sociale	9%	10%	10%	7%	9%
Des atouts pour trouver un emploi	20%	15%	4%	0%	8%
Une plus grande reconnaissance de la part de votre entourage	7%	6%	4%	3%	5%
La rencontre avec votre conjoint ou votre compagnon	7%	7%	3%	1%	4%
Autre	5%	4%	4%	2%	4%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

Les plus jeunes mentionnent significativement plus de thèmes (près de quatre en moyenne) – enthousiasme des débuts qui fait plaisir – pendant que les plus anciens se limitent à un peu moins de trois choix en moyenne.

On retrouve aux deux premières places les thèmes qui figuraient déjà dans cet ordre, concernant les motivations qui ont été présentées dans un chapitre précédent : ici, le sentiment d'être utile (73%), en tant qu'apport du bénévolat, correspond bien à la raison première d'engagement (être utile : 76%). Cette motivation est donc largement satisfaite.

L'épanouissement personnel que l'on a trouvé dans le bénévolat (62%), est même cité plus souvent ici comme apport que comme une motivation que l'on exprimait lors de l'engagement initial (48%). Et il est très intéressant de comparer cet écart en fonction des générations.

De la motivation initiale au bilan

Réponses en %	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	Plus de 60 ans	Total
Souhait d'être utile à la société, agir pour les autres - motivation	81%	72%	74%	79%	76%
Le sentiment d'être utile - apport constaté	78%	67%	72%	78%	73%
Un épanouissement personnel - motivation initiale	60%	51%	49%	36%	48%
Un épanouissement personnel - apport constaté	75%	64%	60%	56%	62%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010. Lecture : être utile à la société est cité par 81% des 18-25 ans comme une motivation de leur engagement et par 78% d'entre eux comme un des fruits de leur engagement (apport constaté).

S'agissant du souhait d'être utile, des différences faibles apparaissent chez les moins de 40 ans, en lien avec quelques déceptions parce qu'on aurait sans doute voulu faire plus. Mais au bilan, les bénévoles vivent très précisément ce qu'ils souhaitaient vivre dans leur engagement.

S'agissant de la notion d'épanouissement personnel, nous sommes heureusement surpris – et un peu rassurés – en voyant qu'en fait, on connaît proportionnellement plus de satisfactions que l'on en attendait : c'est ainsi que 36% seulement des bénévoles de plus de 60 ans mentionnent ce thème comme l'une de leurs motivations initiales, alors qu'ils sont 56% à le mentionner comme un réel apport. Cette différence est également importante (15 points environ) chez les moins de 40 ans.

Ce constat nous semble majeur et permet de corriger délibérément certaines idées reçues beaucoup trop répandues au sein des associations, notamment dans celles qui ont tout particulièrement des objectifs d'entraide : il ne faut pas – il ne faut plus – passer sous silence cette notion d'épanouissement personnel car elle est manifestement une composante irremplaçable de l'action bénévole.

Lorsque l'on est jeune et que l'on s'engage par enthousiasme, lorsque l'on est moins jeune et que l'on s'engage pour servir, il est courant de s'oublier soi-même, en allant parfois jusqu'à des attitudes sacrificielles : il s'agit-là d'une profonde erreur si l'on reste sur cette perspective que l'engagement lui-même se charge de corriger, comme on vient de le voir.

Nous en retenons une leçon majeure, à l'intention de celles et ceux que l'on veut encourager à s'engager, y compris dans les missions qui peuvent paraître a priori les plus difficiles : les associations souhaitant recruter des bénévoles doivent particulièrement insister sur cette dimension essentielle du bénévolat.

Et si nous souhaitons insister sur le sujet, c'est bien parce qu'il est presque tabou par certains côtés : en effet, cet épanouissement personnel est assez bien reconnu comme *une motivation d'engagement* (48%), moins reconnu comme *une satisfaction* (34%), comme si cela pouvait être presque honteux, et il se retrouve légitimé fort heureusement, comme *un apport* (62%).

L'épanouissement personnel : motivation, satisfaction et apport

Réponses en %	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	Plus de 60 ans	Total
Un épanouissement personnel - motivation initiale	60%	51%	49%	36%	48%
L'épanouissement personnel - satisfactions	45%	40%	33%	22%	34%
Un épanouissement personnel - apport constaté	75%	64%	60%	56%	62%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010. Lecture : l'épanouissement personnel est cité par 60% des 18-25 ans comme une motivation de leur engagement, par 45% d'entre eux comme une satisfaction, et par 75% d'entre eux comme un des fruits de leur engagement (apport constaté).

Toutes les générations adoptent le même comportement, de relative réserve pour dire que l'épanouissement est une motivation première, et de plus grande réserve encore,

pour oser ranger ce thème parmi les satisfactions. Mais ce sont les plus de 60 ans qui se montrent les plus prudents de ce point de vue, et il faut attendre leur dernier mot, relatif à ce que le bénévolat leur a apporté, pour qu'ils se lâchent un peu, avec une belle proportion de 56% reconnaissant qu'ils se sont personnellement épanouis dans leur engagement. Et c'est très bien comme cela.

Après le sentiment d'être utile et l'épanouissement personnel, suivent trois items repris ci-dessous qui traduisent l'intérêt de l'engagement bénévole pour une ouverture et un bon positionnement dans la société.

Que vous apporte, ou que vous a apporté, votre activité bénévole ?

Réponses en %	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	Plus de 60 ans	Total
Des rencontres et des amitiés fortes	67%	63%	58%	54%	60%
Une ouverture d'esprit vers des domaines différents	51%	39%	38%	44%	42%
Le sentiment d'être à votre place en tant que citoyen en partageant votre temps et vos compétences	39%	39%	40%	42%	40%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

Les rencontres et les amitiés fortes que l'on a nouées dans le cadre du bénévolat sont citées par 60% des répondants, d'autant plus qu'ils sont jeunes (67% des moins de 25 ans). Il s'agit ici d'une caractéristique importante du secteur associatif, en matière de lien social. Une ouverture d'esprit vers des domaines différents est un apport particulièrement constaté par les moins de 25 ans (51% des répondants), et aussi par les plus de 60 ans (44%) qui découvrent, à la fin de leur vie professionnelle, des domaines nouveaux dans le cadre associatif ; le sentiment d'être à sa place en tant que citoyen est également un apport du bénévolat constaté par 40% des répondants, sans différence significative selon les générations.

L'extrait ci-dessous reprend les autres apports du bénévolat :

Que vous apporte, ou que vous a apporté, votre activité bénévole ?

Réponses en %	18-25 ans	25-40 ans	40-60 ans	Plus de 60 ans	Total
Des atouts pour progresser dans votre carrière	27%	16%	6%	0%	10%
Une reconnaissance sociale	9%	10%	10%	7%	9%
Des atouts pour trouver un emploi	20%	15%	4%	0%	8%
Une plus grande reconnaissance de la part de votre entourage	7%	6%	4%	3%	5%
La rencontre avec votre conjoint ou votre compagnon	7%	7%	3%	1%	4%
Autre	5%	4%	4%	2%	4%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Février - mars 2010.

Les moins de 40 ans signalent des atouts pour progresser dans leur carrière (27% des moins de 25 ans et 16% des 25 - 40 ans), et même des atouts pour trouver un emploi (20% des moins de 25 ans et 15% des 25 - 40 ans). Cela montre que les nouvelles générations de bénévoles n'hésitent plus à mettre en avant leur engagement bénévole, que ce soit dans le cadre de leur CV, que ce soit lors de leurs entretiens d'embauche ou dans leurs relations avec leur hiérarchie.

Sans oublier les dispositifs de valorisation des acquis de l'expérience bénévole qui méritent d'être mieux connus⁷, comme nous l'avons montré dans une enquête antérieure.

⁷ www.recherches-solidarites.org Rubrique Enquête – Les cahiers de BOB – Valoriser le bénévolat – Juillet 2009.

EN FAIT, UNE NOUVELLE GENERATION DE BENEVOLES ?

Au fil de cette présentation, le lecteur aura remarqué les caractéristiques propres aux bénévoles de 18 à 25 ans : elles tranchent parfois avec certaines idées reçues, elles traduisent tout à la fois la marque des premiers pas, souvent très enthousiastes, la passion et la spontanéité de cette génération. Pour autant elles peuvent également nous laisser deviner l'évolution du bénévolat de demain.

Ils sont plus particulièrement mobilisables dans des circonstances exceptionnelles, n'hésitent pas à parler de leur engagement bénévole autour d'eux, et sont délibérément engagés dans des démarches solidaires, via les réseaux sociaux.

Ils sont demandeurs de responsabilités, comme dans la vie sociale en général, ils sont ambitieux, en recherche de compétences, et souhaitent pouvoir mesurer le fruit de leurs efforts. Pour cela, ils n'hésitent pas à demander qu'on leur apporte conseils et formation.

Ils sont globalement satisfaits de leur engagement, conscients de tous les apports qu'il leur procure, ils ont le sentiment d'être utiles, de s'épanouir à titre personnel. Ils sont très sensibles aux rencontres qu'ils font⁸, aux amitiés qu'ils nouent dans les associations, et à l'ouverture vers des horizons différents.

Mais ils sont aussi en attente de reconnaissance de la part des dirigeants, et peut-être plus encore de la part des adhérents ou des bénéficiaires. Ils comptent beaucoup sur leur engagement bénévole pour leur permettre d'acquérir des compétences utiles également pour leur vie professionnelle.

Ils ressentent parfois une certaine difficulté à faire leur place au sein des associations, et c'est sans doute pour cela que nous avons constaté qu'ils vont plus volontiers dans les petites structures, moins hiérarchisées, et dans lesquelles ils se sentent plus à l'aise.

Les responsables associatifs, désireux d'attirer, puis de fidéliser de jeunes bénévoles, pourront ainsi prendre connaissance des stratégies de recherche, puis d'accueil et d'accompagnement à mettre en place, s'ils veulent réussir dans cette voie.



⁸ 7% d'entre eux ont rencontré leur compagne ou leur compagnon dans le cadre du bénévolat.